

Les Différents Paliers de l'enseignement américain.

Numéro d'inventaire : 1979.22834

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Institut pédagogique national. Service de Documentation et d'Information (29 rue d'Ulm Paris)

Date de création : 1960

Description : Feuilletés agrafés.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Etats-Unis.

Mots-clés : Systèmes éducatifs étrangers

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 11

INSTITUT
PEDAGOGIQUE NATIONAL
29, rue d'Ulm - PARIS V^e
o
2^e Bureau
Service de Documentation et d'Information

Amérique

Enseignement à l'étranger

LES DIFFERENTS PALIERS DE L'ENSEIGNEMENT AMERICAIN

Avant d'aborder l'examen du système d'enseignement américain qui est l'objet même de cette étude, il semble essentiel de dire quelques mots sur l'esprit qui anime cet enseignement, esprit qui, on le verra plus loin, est peut-être en fait le seul critère propre à définir l'activité enseignante américaine considérée dans son ensemble.

En omettant de s'attarder sur ce point, un esprit européen généralement objectif pourrait très bien, en ne regardant que les faits, ne remarquer aucune différence entre les deux enseignements américain et français par exemple : c'est en effet une foule d'élèves et d'étudiants assez semblable à celle des élèves et étudiants français qui prend, dès le lendemain du "Labor Day", le chemin des établissements scolaires américains. C'est encore pratiquement une route aussi longue que parcourront respectivement les deux jeunes femmes américaines et françaises et c'est à peu près les mêmes étapes qu'elles franchiront tout au long de ces mêmes années d'études.

Pourtant, on s'accorde souvent à reconnaître que les résultats obtenus ne sont pas les mêmes dans l'un et l'autre pays. Ceci ne revient pas à dire qu'ils sont inférieurs ou supérieurs d'un côté ou de l'autre. Ils sont différents tout simplement parce qu'ils ne sont pas le fruit de deux méthodes d'enseignement semblables, de deux méthodes animées par un même esprit mais par deux esprits bien distincts ; qu'il n'y ait là que distinction de forme et non de fond comme il est probable, on en arrive tout naturellement à demander à l'esprit européen qui désire pénétrer le sens de l'enseignement américain de se départir d'abord de son optique habituelle, d'échanger pour un moment son processus de pensée contre un autre moins rigoureusement logique.

Quel est donc l'esprit de l'enseignement américain ? C'est ce qu'il faut découvrir à travers l'examen de l'enseignement américain lui-même.

Pour procéder quand même logiquement, il faut noter tout d'abord que cet enseignement n'est pas, à l'image de celui de la France, un enseignement centralisé ; il n'est donc pas question de chercher à le définir par son organisation. Pour appuyer cette première affirmation il suffit de rappeler que la Constitution américaine ne fait nulle part mention du problème de l'éducation. Dès ses origines celle-ci était

- 2 -

l'affaire des gouvernements locaux et elle l'est encore aujourd'hui. Les nombreuses écoles qui existent aux États-Unis, qu'elles soient publiques ou privées, sont placées sous le contrôle direct des quelques 67 000 "School Boards" de ce pays, c'est-à-dire sous le contrôle direct de chacune des écoles. Indirectement les écoles publiques sont contrôlées au niveau de l'État par le "Board of Education". Le "United States Office of Education" n'a pas au niveau fédéral le contrôle de l'enseignement : créé en 1867, ce n'est qu'en 1953 qu'il fut intégré au "United States Department of Health, Education and Welfare", au sein duquel il collabore, du fait de son rôle promoteur et coordinateur, aussi bien avec les dirigeants locaux qu'avec les nombreuses associations éducatives existantes.

Peut-on davantage définir l'enseignement américain par un type essentiel d'école ou par l'homogénéité de sa population ? là encore on se heurte à l'impossibilité. Il y a en effet aux États-Unis une infinie variété d'écoles ; sur un plan tout pratique on y trouve les établissements scolaires les plus divers qui vont de l'école à classe unique, "the little red house", qui tend à disparaître, aux plus imposantes des constructions et aux plus modernes des ensembles scolaires que le monde recèle. D'autre part, à cause de la grande diversité géographique du pays, on trouve tout aussi bien des écoles isolées en pleine montagne que d'autres proches des déserts et d'autres enfin établies dans des villes écrasantes de population et d'activité. Par ailleurs, des écoles de toutes sortes fonctionnent dans cet immense pays : elles sont privées, religieuses ou publiques ; elles reçoivent la population scolaire la plus hétéroclite qui soit. Enfin on ne peut pas parler non plus d'une méthode d'enseignement bien définie puisque chaque école a pratiquement la sienne et souvent même chaque professeur.

Par contre, en examinant le côté historique de la question, il semble qu'on puisse trouver la réponse à la question préalablement posée. On s'aperçoit très vite en effet qu'il est impossible de dissocier deux histoires : celle de l'Amérique et celle de l'enseignement américain. Parti d'un puritanisme excessif importé d'Europe par une société toute "théocratique", l'enseignement américain est tout entier dans son évolution liée à la formation de la nation américaine, à la naissance d'un seul peuple et d'une société "démocratique". Ceci en dépit d'un apport de croyances, de races, d'intérêts sociaux et économiques des plus variés. Avec des maîtres comme Benjamin Franklin, Thomas Jefferson, Horace Mann, Henry Barnard ou John Dewey, ce n'était pas seulement un mouvement éducatif qui se dessinait, c'était le schéma même de la société américaine actuelle. Vers 1900, lorsque Dewey et Parker introduisirent la notion d'éducation "progressive", la société américaine n'était pas seulement prête à accueillir une réforme de l'enseignement, mais elle était l'objet de toute une révolution industrielle au milieu de laquelle l'enseignement américain trouvait naturellement sa place dans l'expression de l'idéal choisi par la nation. Cet idéal, fait surtout d'un grand désir d'égalité et d'une volonté ferme de faire de la liberté d'expression de chaque personnalité le point de départ d'un développement social, ne pouvait évidemment être atteint du premier coup ; la formation d'un système d'enseignement, tributaire des fluctuations extérieures, ne fut pas non plus chose facile. Si ce système apparaît aujourd'hui souvent imprécis et mouvant c'est qu'il n'a pas encore trouvé son équilibre, pas encore atteint l'uniformité vers laquelle il tend. Mais, dans son évolution, l'enseignement américain demeure animé par le même idéal dont les fondements ont été posés à la fin du siècle dernier, idéal qu'on peut résumer ainsi : "Free schools for free men" (Une école "libre" pour des hommes "libres").

LA PROGRESSION SCOLAIRE GÉNÉRALEMENT RESPECTÉE AUX ÉTATS-UNIS

Note : Il semble utile de redire ici qu'il est faux d'essayer d'établir un parallèle exact entre l'enseignement américain et l'enseignement français, les équivalences indiquées au cours de cet article ne le sont qu'à titre de points de repère. D'autre part la traduction des termes en usage dans l'enseignement américain n'est tentée que lorsqu'elle se justifie ; le terme américain exact est employé le plus souvent possible même s'il nécessite une explication.

A chaque degré de l'enseignement les divers établissements scolaires américains, considérablement variés quant à leurs conceptions philosophiques aussi bien que du point de vue importance et organisation, offrent chaque année à quelques 45 000 000 d'élèves quatre principaux paliers d'études : primaire, secondaire, supérieur "undergraduate" et supérieur "graduate".

Chaque état assure le maintien d'écoles publiques pour les enfants de 6 à 20 ans, certains d'entre eux ont promulgué la scolarité obligatoire de 6 ou 7 à 17 ou 18 ans. Le programme le plus couramment adopté pour les deux enseignements primaire et secondaire est échelonné sur 12 années d'études ; il comporte généralement 8 ou 6 années d'études primaires et, respectivement, 4 ou 6 années d'études secondaires. Viennent ensuite les études supérieures "undergraduate" effectuées dans un "College" pendant quatre ans, puis les études supérieures "graduate" effectuées dans les "graduate schools" pendant un temps qui varie selon les études poursuivies.

Les "nursery schools" et les "kindergaten" fréquentés par les enfants de 3 à 6 ans ne font pas partie du système scolaire mais sont considérés comme "preschools".

TABLEAU D'ENSEMBLE DU SYSTÈME D'ÉTUDES

Ages	Type d'écoles	Titres et diplômes
3 à 6	"nursery school" (crèches) "kindergaten" (jardins d'enfants)	
6 à 13/14	écoles élémentaires et "junior high schools"	elementary school graduate
14/15 à 17	"high schools" ou "vocational schools" (secondaires ou techniques)	high school graduate
17/18 à 21	université - études supérieures "undergraduate" : - "junior college" - "college" liberal arts education professional	"B.A." ou "B.S." "bachelor's degree of arts" ou "of sciences"
22 à . . .	université - études supérieures "graduate" : - "graduate school of arts and sciences" (lettres et sciences) - "graduate school of education" (normale supérieure) - "graduate professional schools" (grandes écoles spécialisées)	"master degree" et doctorats